

heureux de vous dire que je vous dois de bien bons moments. Vous avez fait, Monsieur l'abbé, un ouvrage remarquable. Les idées sérieuses, saines et fortes y abondent. Vous avez livré évidemment ce que vous avez de plus cher, les réflexions habituelles qui vous préoccupent. Vous pourrez difficilement empêcher qu'on vous dise, après vous avoir lu, que vous y faites preuve d'une grande noblesse d'esprit et que vous y mettez un vrai cœur d'artiste. Vous continuez les traditions de cette Auvergne qui a fourni à la France de robustes hommes de pensée et d'action.

“ Je souhaite que la jeunesse vous lise, et qu'elle se reprenne à goûter avec vous les vieilles et belles choses dont vous l'entretenez. C'est le succès que je demande à Dieu pour vos excellents volumes.”



*Lettre du Supérieur du Séminaire de l'Institut catholique de Paris :—*

“ Vos *Horizons intellectuels* m'ont beaucoup intéressé. Ce livre si riche de poésie, si frais, si spontané, rajeunit l'âme. *Je voudrais qu'il fût beaucoup lu.* Ce n'est pas un manuel, mais il vaut mieux qu'un manuel. Les jeunes âmes de quinze à vingt ans devraient boire, un peu tous les jours, de cette eau vive qui jaillit de vos pages. Je me promets, pour ma part, de vous lire de temps en temps. Cette verdure printanière qui charme dans votre livre, repose des affaires.”

